

Une cérémonie émouvante

Ce dimanche 28 avril, Felletin a rendu hommage à un couple felletinois, Jean-Auguste et Noëllie Rateron, Justes parmi les Nations en présence de Pierre Osowiechi, vice-président du comité français de Yad Vashem, des élus et d'un nombreux public. Un square des Justes a également été inauguré.



Jean-Auguste et Noëllie Rateron, représentés par leur ayant-droit Jean-Claude Baraton, ont reçu à titre posthume la médaille des Justes parmi les Nations.

Le dernier dimanche d'avril est, chaque année, dédié à la célébration de la mémoire des victimes de la déportation dans les camps de concentration et d'extermination nazis lors la Seconde Guerre mondiale. Peu avant la cérémonie départementale organisée à Aubusson (voir notre édition du lundi 29 avril), Felletin a honoré un couple de Felletinois, Jean-Auguste et Noëllie Rateron, reconnus Justes parmi les Nations pour avoir caché Nicolas Deutsch depuis l'arrestation de sa famille par les Allemands en 1943 jusqu'à la Libération.

Après être passé en zone libre en août 1942 avec sa femme, ses trois enfants et son père, Nicolas Deutsch obtient le 24 novembre 1942 l'autorisation de séjour par la mairie de Felletin. Le 4 novembre 1943, la Gestapo s'arrête devant les bâtiments occupés par la famille. Pensant être le seul menacé, il s'enfuit vers une ferme où il s'approvisionnait en lait. Il y reste ca-

ché jusqu'au soir et demande aux fermiers de prévenir sa famille qu'il est en sécurité. Vers 23 heures, la fermière est de retour, accompagnée de l'adjoint au maire, pour lui annoncer que toute sa famille avait été arrêtée... Nicolas Deutsch se rend dès le lendemain chez Jean-Auguste et Noëllie Rateron, qui lui avaient proposé leur aide. Ils l'accueillent avec beaucoup de bonté sans que personne ne le sache. Il y reste caché près d'un an. Pendant cette période, il a effectué de nombreuses démarches à Paris pour tenter de retrouver sa famille. En vain. Yolande Deutsch, sa femme alors enceinte de quatre mois, Georges, Marie-Eve, Pierre, ses enfants, et Maurice, son père, ont été internés au camp de Drancy le 12 novembre 1943, déportés à Auschwitz le 7 décembre 1943 (convoy n° 64) et gazés dès leur arrivée. «C'est grâce au courage de M. et Mme Rateron, que j'ai toujours appelés «tonton» et «tante» jus-

qu'à leur mort, que Nicolas Deutsch-Degré n'a pas subi le même sort», témoigne son fils adoptif, Thomas Degré. C'est lui qui a initié les démarches pour honorer la mémoire de ce couple. La médaille des Justes parmi les Nations est la plus haute distinction de l'Etat d'Israël. Elle leur a été remise à titre posthume ce dimanche en présence du vice-président du Comité français de Yad Vashem, Pierre Osowiechi, lui aussi sauvé par une famille creusoise et de nombreuses personnalités. La cérémonie empreinte de solennité a ému la large assemblée. Pour les représentants de la communauté juive, c'est l'occasion de perpétuer le travail de mémoire de cette période sombre pour que l'on n'oublie jamais la barbarie de laquelle l'Homme est capable. «Nous devons cultiver cette Histoire commune, et ne rien oublier. Le devoir de mémoire est une exigence que nous devons transmettre de génération en génération. C'est le sens de notre présence aujourd'hui, avec des jeunes et des moins jeunes. Une ville se doit de participer à cette mission, en passant des relais», poursuit Renée Nicoux, sénateur-maire. C'est aussi et surtout l'occasion de remercier tous ces «anonymes» qui par leur courage ont permis de sauver nombre d'entre eux.

Les élus du Conseil municipal des Jeunes ont participé en lisant des poèmes et en dévoilant la plaque commémorative apposée dans le jardin devant la mairie felletinoise.



Les élus du CMJ ont dévoilé la plaque commémorative.